

Le Pays Gessien > A la Une (Le Pays Gessien)

Dans le Pays de Gex, les écoles «Montessori» ont du succès

PUBLIÉ LE 27/05/2015

FLORENT PECCHIO

13 partages

PARTAGER

TWITTER

GOOGLE+

Réagir

Le journal à partir de 0,90 €

Une mère de famille résidant à Saint-Jean-de-Gonville, Sandy Compan-Rivière, s'apprête à proposer aux parents d'élèves une solution « alternative » à nationale : une école Montessori, structure privée pour les 3-6 ans, dont la pédagogie est centrée sur l'autonomie de l'enfant. Un concept en vogue dans le Pays de Gex, puisqu'une structure similaire, les « Tournesols » à Grilly, ouverte depuis 2007, lance deux nouvelles classes à la rentrée prochaine.



| - A + |

Pour l'heure, ce n'est qu'un vaste chantier, mais le projet prend forme, doucement. C'est ici, sur les 140 mètres carrés que comporte le rez-de-chaussée de sa maison de Saint-Jean-de-Gonville, que Sandy Compan-Rivière, 33 ans, accueillera à la rentrée 2016 des enfants de 3 à 6 ans, au sein d'une nouvelle école.

Pas une école maternelle classique, mais une structure privée, qui se pose en alternative à l'offre proposée par l'Éducation nationale. Présent dans de très nombreux pays (l'AMI, association Montessori internationale, revendique 20 000 écoles à travers le monde), le concept repose sur la pédagogie développée dans les années par la médecin italienne Maria Montessori, dont l'objectif est de développer l'autonomie de l'enfant, et, du même coup, ses capacités d'adaptation.

Des activités pratiques avec des éléments de la vie quotidienne

Pas de classe ni d'enseignant – « on n'enseigne pas, on aide l'enfant dans son apprentissage », précise Sandy Compan-Rivière, mais des ateliers où préside « l'entraide et l'observation » au sein du groupe d'enfants, encadré par une éducatrice et un(e) assistant(e). Des activités pratiques avec « des éléments de la vie de tous les jours » (éponge, savon, pinces à linge, etc.), des ateliers sensoriels, puis le langage, les mathématiques... l'enfant « évolue à son rythme », et, dans un environnement « très cadré », il « choisit ce qu'il veut faire ».

Pour Sandy Compan-Rivière, dans le système éducatif traditionnel, on ne fait « pas assez confiance » à l'enfant. Elle ne « reproche rien aux enseignants », mais plutôt à « l'institution » elle-même, qui selon elle manque de moyens, accueille les enfants dans des classes surchargées, dans une organisation qui tire les écoliers « vers le bas ».

Pour la première rentrée scolaire, en 2016 donc, Sandy espère accueillir d'abord dix enfants. Puis autant, les années suivantes, pour atteindre le nombre maximum de trente. En attendant, il faut que les travaux avancent ; elle a d'ailleurs lancé un appel aux dons, en ligne, pour financer le recouvrement d'une piscine intérieure, qui servira de local de rangement pour le matériel pédagogique.

Reste aussi à trancher la question des tarifs, sujet face auquel Sandy Compan-Rivière avoue ne pas être « à l'aise ». Car il s'agit bien d'une éducation privée, et payante, pas accessible à toutes les bourses. « Il faut que je m'y retrouve », plaide toutefois la future directrice, qui estime qu'il sera « difficile d'être en dessous de 400 euros » mensuels, par enfant.

A Grilly, ouverture de deux nouvelles classes à la rentrée

Très répandue en Suisse voisine (sept structures sur le seul canton de Genève), la pédagogie Montessori n'en est pas à son ballon d'essai dans le Pays de Gex. En effet, l'école bilingue « les Tournesols » est ouverte à Grilly depuis 2007, avec une classe qui accueille 25 enfants de 3 à 6 ans.

Un établissement en plein boom : il s'apprête à prendre une nouvelle dimension dès la rentrée prochaine, avec l'ouverture de deux nouvelles classes, à Grilly et Ornex. Il s'agira d'une autre classe 3-6 ans, ainsi que d'une classe 6-9 ans.

« Ce n'est pas évident d'ouvrir une école », explique le directeur de la structure, Pierre Gautier, « fier » du chemin parcouru, qui espérait cet accroissement depuis quelques années déjà. Trouver un local adapté, trouver et conserver « les bonnes personnes » qui peuvent être tentées par la Suisse, les diverses autorisations... un véritable « marathon ».

En septembre, chacune de ces nouvelles classes accueillera dans un premier temps dix enfants, avant un possible accroissement d'activité.

Pour Pierre Gautier, la demande est de plus en plus importante dans le Pays de Gex, et l'ouverture d'une nouvelle structure à Saint-Jean-de-Gonville ne constitue pas en soi « une concurrence ». Même si une autre école ouvrait par exemple « à Prévessin », elle trouverait, selon lui, son public.

F. P.